



Marie-France Purro

JE SUIS UN GARÇON PERDU

roman

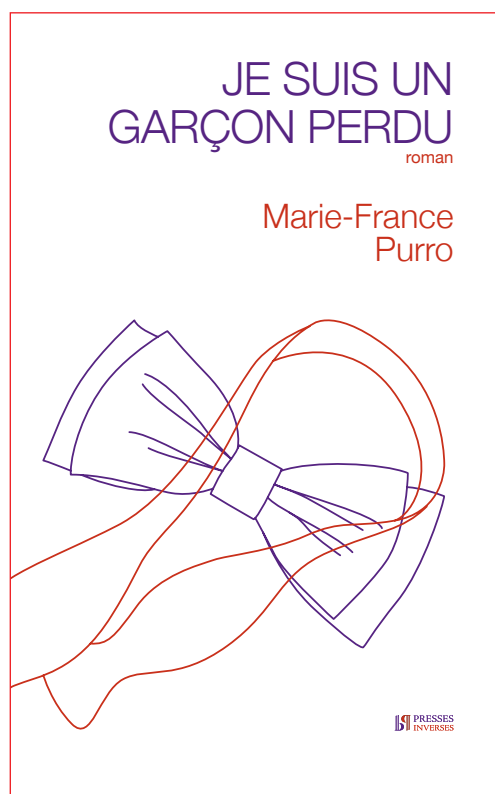
Lorsque V. tombe amoureuse de la serveuse espagnole d'un bar gay de Genève, elle ne s'attend pas à vivre une passion si puissante. Mais elle s'attend encore moins à rencontrer Angel, le fils de son amante, dévoré par une tout autre passion...

QUATRIÈME DE COUVERTURE

Les années 1980 à Genève, la rencontre dans un bar homo d'une jeune étudiante fatiguée d'être sage et d'une serveuse espagnole, séduisante et séductrice. L'histoire devrait s'arrêter à quelques moments furtifs et intensément érotiques. Mais la passion s'en mêle. Il faudra la vivre jusqu'au bout avec l'irruption d'un fils, qui débarque de Malaga avec ses propres démons et les échos d'une enfance cabossée.

Deux voix narratives se juxtaposent et déroulent une histoire sombre où l'amour réunit des destinées discordantes. Avec franchise, humour et lucidité, Marie-France Purro nous emporte sur le fil d'un premier roman captivant, dans une époque discrètement esquissée où les mouvements lesbiens prennent leur essor, et où l'immigration espagnole côtoie le quotidien lisse et privilégié de la Suisse.

Ma mère est une lesbienne qui m'a eu par hasard parce que, un soir, elle a couché avec un copain pédé. Bourrés tous les deux. Mais ils ont planté la graine et je suis arrivé.



Marie-France Purro est une primo-romancière genevoise qui a accompli ses études universitaires dans sa ville natale. L'enseignement l'éloigne longtemps de toute velléité d'écriture, mais cette envie réapparaît à la retraite. Ce roman est une autofiction.

EXTRAIT 1

Je suis un garçon perdu. Dans des tasses au port de Malaga, je sais que c'est mon dernier shoot. J'ai l'air vieux, mon souffle est court et j'ai le teint gris de ceux qui se sont bousillés. Mes dents sont pourries, j'ai renoncé à trouver sur moi un espace sans marque de piqûre mais je m'en fous, je trouverai encore un peu de peau pour charrier dans mes veines ce qui emportera ma vie. J'ai volé ce que j'ai pu dans ma famille, j'ai vendu tout ce qui me passait entre les mains. J'ai proposé mon cul, j'ai fait des pipes aux marins du port pour quelques pesetas. Maintenant plus personne veut de moi. D'autres corps plus appétissants se sont offerts mais leur tour viendra. Mon dernier shoot enfin ! Et l'odeur rassurante des urinoirs. J'aurai pas besoin de plonger ma tête dans la cuvette des WC.

EXTRAIT 2

Aujourd'hui, alors que M. et Angel appartiennent aux souvenirs lointains de ma jeunesse, je me rappelle l'accablement bienheureux qui s'est saisi de moi quand j'ai su qu'avec elle, j'emprunterais les chemins difficiles de la passion. Ce serait elle et quand elle m'a regardée vraiment pour la première fois, alors qu'elle était appuyée sur le vieux fourneau à bois qui chauffait le bar et que, attablée avec Bernard, je buvais un verre, un trou s'est ouvert dans mon ventre. Il y avait quelque chose de moi qui s'échappait.

Dès lors, j'ai cherché sa présence. Pendant plusieurs soirs, malgré les cours du lendemain à l'université et les remplacements dans différentes écoles pour m'assurer de quoi vivre, je restais au bar jusqu'à la fermeture. Seule ou avec Bernard et d'autres, je m'arrangeais pour l'avoir dans mon champ de vision et espérer cette même secousse nerveuse quand à son tour, elle me regardait avec insistance en souriant.

Au bout d'une semaine de ce petit jeu, nous sommes parties avec Bernard, à deux heures du matin, dans une boîte de travestis pour boire un verre. Ce n'était pas vraiment le bon soir car six heures plus tard, à huit heures tapantes, je présentais un exposé aux archives cantonales sur l'essor des foires à Genève au XIIIe siècle. Ce n'était pas le bon soir mais quand nous avons dansé et qu'elle m'a prise dans ses bras, j'ai commencé à trembler et j'avais beau me sentir ridicule et vouloir faire cesser cet aveu de faiblesse, il a fallu qu'elle me serre plus fort contre elle et m'embrasse pour que disparaissent ces tremblements qui marquaient mon entrée dans l'ombre de sa vie.

L'AUTRICE

Marie-France Purro est une primo-romancière genevoise qui a accompli ses études universitaires dans sa ville natale. Ses aptitudes navrantes dans les matières scientifiques, l'amour des livres et son goût prononcé pour l'histoire la conduisent à la faculté des lettres où elle accomplit des études de français et d'histoire. Depuis l'enfance, l'envie d'écrire la traverse, mais les brouillons inachevés s'accumulent et la découverte heureuse de l'enseignement l'éloigne longtemps de toute velléité d'écriture.



📍 L'autrice vit à Arzier (Vaud).



Les années passent ; le plaisir dans la transmission des savoirs et dans la fréquentation de jeunes gens en formation demeure intact. La pratique de la musique en orchestre, l'enseignement à des adultes sont d'autres domaines où la notion de partage n'est pas un vain mot. Ils ont cependant laissé suffisamment de place à l'envie d'écrire, réapparue à la retraite.

INFORMATIONS PRATIQUES

Format : 13 x 19 cm, env. 170 pages

Prix TTC : 22.00 EUR

Collection originale n° 29

Rayon : 3443 - roman francophone

EAN : 978-2-940718-66-5

EAN EPUB : 978-2-940718-67-2

Mots-clés

Passion amoureuse | Littérature queer | Années 1980 | Histoire de la drogue | Destins tragiques | Espagne (post)franquiste | Genève | Relations familiales | Violence

En librairie : 20 août 2026

Diffusion / distribution CH : Servidis

Diffusion FR et BE : Cedif

Distribution FR, BE et CA : Pollen



9 782940 718665 >



9 782940 718672 >

Presses Inverses | www.pressesinverses.ch | info@pressesinverses.ch

Contact presse & libraires: Antoine Viredaz | +41 79 708 97 26



presses inverses



presses_inverses